



HUBERT REEVES

et son équipe. Coordination : Nelly (Ligue Roc).

opinions@canoe.com

Pour faire le portrait d'un fleuve

Vous voulez peindre un fleuve et immédiatement, c'est à l'eau que vous pensez. Mais le fleuve, ce n'est pas que de l'eau, des espèces végétales et animales le peuplent, lui et ses rives.

Votre peinture n'en révélera qu'une partie bien modeste, par exemple les chevelures des algues et les arbres se mirant dans l'eau, les canards qui s'ébrouent ou les hérons qui espionnent les poissons.

Elle ne montrera pas les relations établies entre les animaux, elles aussi paisibles ou non, car sous la surface de l'eau comme sur terre, les prédateurs capturent leurs proies et il faudrait un portrait filmé pour montrer ce phénomène de la prédation, qui n'est d'ailleurs qu'un des phénomènes d'inter-

action au sein de l'onde. Il faudrait aussi filmer sous microscope les organismes invisibles à l'œil nu... Et comment faire pour montrer l'oxygène dissout dans l'eau? Cet oxygène est pourtant déterminant pour que vivent les animaux aquatiques.

Un fleuve est donc un monde d'une grande complexité. Il est temps de faire appel aux sciences. Nous voilà au chapitre «Sciences naturelles».

Le fleuve est un écosystème aquatique. Comme tout écosystème, il est formé d'un support physique, ou biotope, dans lequel l'ensemble des espèces vivent et constituent la biocénose.

Alors, pour compléter le tableau, évoquons la vie des habitants du fleuve et leurs contraintes, supportables ou pas. Selon le cas, le fleuve sera riche de vies innombrables ou il sera un égout à ciel ouvert.

C'est parce que le Saint-Laurent devenait une poubelle que je me suis

révolté et que j'ai pris la décision de regarder de près son sort et celui de tous les écosystèmes, y compris urbains, dans lesquels la vie doit pouvoir perdurer.

FACTEURS

Les hôtes composant la biocénose aquatique dépendent de nombreux facteurs tels que le lit du fleuve, la profondeur et la qualité des eaux, leur oxygénation, le débit, la température, etc. Ces contraintes varient selon le type de fleuve, la température extérieure ou les rejets des industries riveraines, par exemple. Flore et faune peuvent donc être extrêmement différentes dans un torrent ou dans un estuaire, et même dans le temps, et par exemple en fonction des saisons. Le cas le plus facile à appréhender est celui des poissons migrateurs qui remontent le cours du fleuve ou le descendent puis le quittent... C'est le cas des anguilles, par exemple.

Des modifications peuvent survenir lorsque des espèces étrangères ou des substances toxiques sont déversées,

lorsque l'eau est détournée ou s'évapore... Alors, il y a péril extrême.

Mais il n'y a plus d'indifférence. D'un côté, les scientifiques et les associations, de l'autre, les médias et même le cinéma s'emparent du problème.

Il faut citer comme exemplaire le documentaire *Grand Canyon 3D*, dédié au fleuve Colorado, long de 2200 kilomètres, qui reliait les Rocheuses au Pacifique et qui s'est tari au point de ne plus rejoindre la mer.

«... on constate que le paysage a subi des changements spectaculaires. Des lacs s'assèchent, la sécheresse gagne les berges, des espèces animales ont disparu. Le Colorado fournit l'eau potable à 25 millions d'Américains et alimente notamment Las Vegas, où sévira une pénurie si aucune mesure n'est prise à temps pour diminuer la consommation», lit-on dans *Le Journal de Montréal* du 24 mai dernier...

Voyez la bande-annonce <http://www.grandcanyonadventure-film.com/>

Un fleuve est un monde d'une grande complexité